

檔 號：

保存年限：

台灣法語譯者協會 函

地 址：25137 新北市淡水區英專路 151 號
(淡江大學法國語文學系)

電 話：(02)2622-4593 傳 真：(02)2623-2924

受文者： 國立政治大學外語學院翻譯中心

發文日期： 中華民國 104 年 5 月 28 日

發文字號： 法譯協字第 104001 號

速別：

密等及解密條件：

附件： 「法語新手譯者研習營」簡章

主 旨： 謹訂於本 (104) 年 8 月 17 日至 20 日假淡江大學城區部
舉辦「法語新手譯者研習營」，檢附研習營簡章，敬邀 貴
單位廣為宣傳並推薦人選踴躍報名，敬請惠予辦理。

說 明：

- 一、為協助新手譯者認識翻譯工作和書籍出版流程，精進翻譯技藝，特舉辦「法語新手譯者研習營」，為期四天。
- 二、報名資訊詳如附件研習營簡章，本會自即日起接受書面申請，申請截止日為 2015 年 7 月 10 日。

正本： 國立中央大學法文系、輔仁大學外語學院法文系所、淡江大學法國語文學系、淡江大學歐洲研究所、中國文化大學法國語文學系、文藻外語大學歐亞語言學院法國語文系、文藻外語大學英語暨國際學院翻譯系暨多國語複譯研究所、國立政治大學歐洲語言學系、國立政治大學外語學院翻譯中心、長榮大學翻譯學系所、國立高雄第一科技大學外語學院 翻譯文化與科際整合研究中心、國立台灣師範大學歐洲文化與觀光研究所、國立台灣師範大學法語教學中心、南華大學歐洲研究所、台灣法國文化協會、台灣法國文化協會 (高雄)

副本：

理事長 吳鐵錚



【法語新手譯者研習營】簡章

- 一、主辦：台灣法語譯者協會
- 二、協辦：法國在台協會
- 三、宗旨：協助新手譯者認識翻譯工作和書籍出版流程，精進翻譯技藝。
- 四、日期：2015 年 8 月 17 日至 20 日
- 五、地點：淡江大學城區部（台北市金華街 199 巷 5 號）
- 六、名額：10~15 人
- 七、申請報名資格：35 歲以下，須符合以下其中一項資格，並通過本協會審查（符合 2.或 3.或 4.項資格者，另須翻譯簡章後附【試譯短文】作為審查參考）。
 1. 曾以任何公開形式發表五千字以上譯稿（請附上五千字以上中文譯稿及法文原文，並註明發表方式）；
 2. 大學法文科系畢業生；
 3. 法文相關研究所研究生；
 4. 其他學經歷，語言程度足以進行法中翻譯者。
- 八、申請報名所需文件（請以電子檔寄至台灣法語譯者協會電郵信箱）：
 1. 個人簡歷（含聯絡方式）；
 2. 法文相關科系學歷證件影本；
 3. 前述已公開發表的譯稿，或簡章後附【試譯短文】譯稿。
- 九、申請報名日期：即日起至 2015 年 7 月 10 日接受書面申請，本協會審核文件後，於 7 月 20 日通知錄取者，並於本協會臉書／網站公布錄取名單。
- 十、費用：保證金 2,000 元，於研習營報到時繳交（8 月 17 日上午 9：10）。全程參與研習營課程者可於研習營結束當日領回全額保證金並核發證書。
- 十一、課程內容：見後附課程表。
- 十二、注意事項：報名文件及洽詢電郵請寄至「台灣法語譯者協會」電郵信箱 traducteurs.tw@gmail.com。



【新手譯者研習營課程】

	8月17日(一)	8月18日(二)	8月19日(三)	8月20日(四)
9:10	報到			
9:30	講課程簡介+學員自我介紹 主持人：吳錫德(台灣法語譯者協會理事長、淡江大學文學院院長) 研習營導師：尉遲秀(資深法文譯者)			
10:00	專題一： 外版文學書的出版流程 + 譯者的戲份 引言人：吳坤墉(台灣法語譯者協會秘書長、無境文化總策劃) 講者：武忠森 (光磊國際版權資深經紀人)	專題二： 譯者的日常 引言人：尉遲秀 講者：穆卓芸 (資深英文譯者)	專題三： 編輯的期望與失望 引言人：吳坤墉 講者：梁心愉 (新經典文化副總編輯)	專題四： 以譯者的身分 閱讀及書寫《哈德良回憶錄》 引言人：尉遲秀 講者：陳太乙 (資深法文譯者)
12:00	午餐自理			
13:30	翻譯實作(一) 分析+討論+互評 講師：尉遲秀	翻譯實作(二) 分析+討論+互評 講師：尉遲秀	翻譯實作(三) 分析+討論+互評 講師：尉遲秀	翻譯實作(四) 分析+討論+互評 講師：尉遲秀
15:30	回顧與展望 對研習營的建議 進一步的翻譯計劃 主持人：吳錫德 研習營導師：尉遲秀			

【試譯短文】

2

Georges Chave possédait une automobile allemande bleue qui tombait fréquemment en panne. Quand elle était en panne Georges Chave allait à pied, comme ce jour-là rue du Temple, quand il avait rencontré Véronique. Vraiment, cela s'était passé avec une grande simplicité. Par exemple il lui avait demandé l'heure, elle avait répondu que sa montre avançait, il protesta que n'importe quelle heure ferait l'affaire. Peu après, il savait qu'elle s'appelait Véronique. Il l'avait accompagnée un moment, jusqu'au square du Temple qui est planté de grands arbres d'essences assez variées. Il l'invita, voulut lui donner son adresse, se fouilla sans trouver d'autre papier qu'un ticket de métro neuf, elle qui n'avait pour écrire que son bâton de rouge — formats incompatibles. Elle dit qu'elle se rappellerait l'adresse, demain trois heures. On se quitta, on se tourna l'un vers l'autre. Elle portait une jupe en velours lacée sur un côté, une veste en grosse laine beige, et maintenant c'était demain deux heures et Georges était assis près de sa fenêtre, déjà.

Il habitait tout en bas de la rue Oberkampf, dans un immeuble jouxtant le Cirque d'Hiver. Les locataires étaient d'une grande diversité de provenances ; selon leurs longitudes et habitudes respectives, leurs emplois du temps se chevauchaient, s'opposaient ou se confondaient dans un cycle ininterrompu, comme un décalage horaire permanent, immobile. Chaque instant était un contrepoint de paroles et musiques égyptiennes, coréennes ou portugaises, serbes et sénégalaises qui se nouaient entre elles, se brisaient les unes contre les autres comme des grains dans un moulin, et par-dessus tout cela s'élevaient certains soirs les barrissements recueillis des éléphants du cirque proche, les cris d'amour des lynx, et aux fumets polychromes des cuisines de l'immeuble dont les fenêtres ouvertes laissaient aussi jaillir les conversations vives à la lueur des ampoules nues se superposait l'arôme épicé de la ménagerie, comme une olive dans le martini.

C'étaient deux pièces sombres que Georges occupait au deuxième étage, elles donnaient sur une sorte de puits. Un mur entier de l'une d'elles était occupé par des disques, quatre cents soixante-huit disques au juste, principalement de la musique de jazz enregistrée entre 1940 et 1970, comprenant la quasi-totalité des catalogue Prestige et Riverside, l'essentiel de la maison Blue Note, un échantillonnage complet des productions des autres firmes, et tous ceux que Georges avait achetés en Hollande, commandés en Suède, et les enregistrements pirates, les

imports japonais, et aussi des disques de marques inconnues, enregistrés dans des cuisines, aux pochettes façonnées à la main, qu'expédiait à Georges un ami américain.

Seule la fenêtre de la cuisine connaissait le soleil, dominant une cour assez vaste aux pavés extraordinairement irréguliers, comme jetés en vrac puis laissés là, et que reliait à la rue une porte cochère bombée aux murs de laquelle étaient peints en rouge des mots d'ordre turcs. Depuis la cuisine, au-delà de cette porte, Georges pouvait observer une petite fraction de trottoir de la rue Oberkampf, dans un cadre trapézoïdal traversé de jambes de femmes, de jambes d'hommes, de moitiés d'enfants, de chiens complets. Quinze heures quinze: le corps entier de Véronique avançait dans le trapèze.

[...]

Jean Echenoz, CHEROKEE, p.13-15